

Granville. Port : un bilan 2020 marqué par la crise sanitaire



La crise sanitaire n'a pas épargné les différentes activités présentes sur les quais, et notamment la pêche, avec une diminution de 23 % du tonnage débarqué dans la cité corsaire en 2020.

Huit sites, 50 collaborateurs et 3 200 places de port... soit la moitié des places du département. C'est la présentation qui a été faite de la SPL* (Société publique locale) des ports de la Manche, laquelle, depuis le 1^{er} janvier 2021, a repris la gestion du port de Granville. Jeudi 18 février, Jean Morin, vice-président du Département a dressé le bilan d'activité 2020 de cette SPL ainsi que du port de la cité corsaire. Un bilan marqué d'un constat : la crise sanitaire n'a pas épargné les différentes activités présentes sur les quais.

Pêche : une chute des apports en criée

À commencer par la pêche. *"Comme toutes les criées de France, celle de Granville a enregistré une baisse des apports"*, a constaté Jean Morin. Cette diminution du tonnage débarqué s'élève à 23 % dans la cité corsaire. Elle concerne particulièrement le bulot (- 33 %), pour lequel des journées de pêche avaient été fermées dès le printemps, ainsi que le pétoncle (- 47 %), en raison d'une chute de l'export vers le marché espagnol. Les responsables se

satisfont néanmoins des bonnes ventes réalisées durant les fêtes de fin d'année. Autre bonne nouvelle : la coquille Saint-Jacques ne semble pas connaître la crise, avec une débarque qui a augmenté de 17 % en 2020 et une ressource particulièrement abondante dans la baie.

Quoi qu'il en soit, la filière pêche est aujourd'hui dans une position d'attente quant à la réouverture des restaurants. Les professionnels suivent également avec attention les négociations menées à la suite du Brexit. Après la fin du traité de la Baie de Granville, un nouvel accord doit être finalisé d'ici le 30 avril pour organiser l'accès aux eaux de Jersey.

Côté plaisance, les différents ports gérés par la SPL accusent une diminution du nombre de visiteurs de 15 à 20 %, même si cette tendance s'est inversée durant l'été (+ 15 % de visiteurs en moyenne). Les restrictions d'accès aux ports des îles Anglo-Normandes et de Grande-Bretagne ont en effet pesé sur l'activité.

La fin de l'activité gravier en 2021

Concernant le fret, plusieurs phénomènes ont joué en faveur des caboteurs qui effectuent des liaisons avec les Anglo-Normandes, dont la Chausiaise de Jolie France, arrivée fin 2019. Ces trois navires ont effectué 165 escales en 2020, contre 93 en 2019. L'une de ces unités, le Normandy Trader, est néanmoins impactée par les nouvelles contraintes douanières liées au Brexit. Enfin, la carrière de Jullouville souhaite mettre fin à l'activité gravier, appelée à s'arrêter dès cette année. Pour le transport de passagers, les vedettes Jolie France ont réalisé 153 000 embarquements en 2020, soit un recule limité de 11 %. La situation de Manche île express est davantage préoccupante, la compagnie qui dessert les Anglos n'ayant pu effectuer que quatre journées d'exploitation l'an passé.

Pour 2021, divers investissements sont programmés, avec notamment la création d'une nouvelle station de carburant pour la pêche et d'une station de relevage des eaux grises et noires. Des travaux sont également planifiés sur les élévateurs et un nouveau dragage du bassin de plaisance sera mené en 2021/2022. *"Nous allons aussi renouveler le matériel de mouillage de l'avant-port, avec une réorganisation qui permettra la création de 30 places"*, a précisé Olivier Lemaigen, directeur de la SPL.

Enfin, le projet portuaire se poursuit. Une réunion de coordination portuaire a eu lieu en février et les responsables travaillent actuellement à la préparation des études d'impact.

La SPL des Ports de la Manche gère huit ports : www.ports-manche.com